Introduction : une histoire sociale qui se construit dans l'immédiat

Autor(en): **Heimberg, Charles**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **24 (2008)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-520249

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION
UNE HISTOIRE SOCIALE QUI SE CONSTRUIT DANS L'IMMÉDIAT

«JUSTICE EST FAITE ! » « BAS LES PATTES ! » La lutte et la victoire des ouvriers des ateliers mécaniques CFF-Cargo de Bellinzone ont été exemplaires à plusieurs égards. Elles nous ont rappelé, si c'était encore nécessaire, que la question ouvrière n'était pas cette thématique obsolète que d'aucuns, sensibles à un air du temps néo-libéral appelé lui-même à bien des remises en question par l'actualité financière, ont cru pouvoir ignorer avec négligence.

La dignité des travailleurs n'est pas une valeur des temps passés. C'est au contraire une exigence du présent et de l'avenir. Le scandale des victimes du crime industriel de l'amiante, de même que l'interminable liste de ceux qui meurent au travail, en Suisse, en Europe, et dans le monde entier, suite à des accidents sans doute pas inévitables, indiquent que leurs droits les plus fondamentaux sont loin d'être garantis. Et restent à conquérir. Les menaces de suppression d'une activité économique de service public, de gestions absurdes qui ne profitent qu'à quelques-uns, nous ramènent à cette affirmation collective de la dignité ouvrière qui a marqué toute l'histoire des luttes sociales de l'ère industrielle. Et qui demeure d'une grande actualité. Le très beau film de Christian Rouaud, *Les LIP. L'imagination au pouvoir*, sorti en 2007, nous l'avait aussi rappelé.

Le succès de Bellinzone apparaît toutefois comme une victoire dans la défaite. Et Gianni Frizzo, le leader des grévistes, a eu raison de déclarer avoir gagné une bataille, mais pas la guerre. En effet, l'une des faiblesses majeures des mouvements sociaux de ces dernières années, c'est de lutter pour le maintien d'emplois, pour le refus de démantèlements sociaux, plutôt que de combattre pour conquérir de nouveaux droits. Soumis à une dynamique défavorable, les salariés ont ainsi les plus grandes difficultés à renverser la vapeur. C'était déjà la situation d'une autre grève remarquable, elle aussi centrée sur la dignité ouvrière, celle de 2006 de l'usine Swissmetal de Reconvilier, à la Boillat. Le cas des

ateliers mécaniques de Bellinzone, malgré son caractère exceptionnel, ne s'inscrit pas moins dans ce contexte.

Le mouvement du printemps 2008, par ses formes d'organisation, sa radicalité et son succès dans l'immédiat, constitue bien sûr un grand espoir pour les salariés. Il s'explique aussi par l'ampleur du soutien qu'il a suscité dans la région. Il va toutefois devoir affronter la durée et la difficulté de faire prévaloir des politiques économiques et sociales alternatives bien plus respectueuses des droits de tous et de chacun.

Ce numéro des *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*, dont la pagination est réduite, est un volume de transition. Sa publication est contemporaine de celle des actes d'un colloque international, *Mourir en manifestant,* que l'AÉHMO avait mis sur pied l'an passé, avec la collaboration du Collège du Travail et du Théâtre Saint-Gervais de Genève, à l'occasion des 75 ans de la fusillade du 9 novembre 1932. En outre, il précède un numéro thématique consacré à *« L'espace ouvrier »* qui sortira avant l'été 2009, en fonction d'un nouveau calendrier des activités de notre association.

Ce volume s'ouvre avec une contribution de Gabriele Rossi sur la grève de Bellinzone et sur l'action immédiate des historiens, nos collègues et amis de la Fondation Pellegrini-Canevascini, en collaboration avec le secrétariat régional du syndicat UNIA, pour récolter et préserver des traces de la grève et la documenter. Du point de vue de la construction de l'histoire sociale, cette action d'histoire immédiate est exemplaire. Elle concerne tout à la fois la conservation matérielle des objets de la grève, le recueil des témoignages de ses acteurs et des problèmes plus complexes, propres aux luttes sociales les plus contemporaines, comme la question du traitement de sources informatiques du type SMS ou blogs.

La question de l'histoire du temps présent s'est aussi posée dans le contexte de cette année de commémoration de Mai 68. C'est la raison pour laquelle sont également présentées dans ce volume des archives des mouvements sociaux, dont celles de l'AÉHMO, et des expériences d'archivage qui concernent ces quarante dernières années, comme celle des Archives de la contestation qui viennent d'être créées à Genève.

Charles Heimberg